



AUGUSTE SCHMITT

(1898-1990)

Résistant

Auguste Schmitt est né à Grendelbuch (Bas-Rhin) le 11 juillet 1898. Il est le fils de Joséphine Mattern et de Louis Eugène Schmitt, contremaître à Ronchamp.

Patriote et profondément francophile, Auguste Schmitt s'engage dans l'armée en 1914 et choisit la Légion étrangère, seule formation lui permettant de signer un engagement à l'âge de 16 ans ! Après 18 mois passés au front, il est versé dans une autre formation, les Fusiliers-Marins. Il embarque comme quartier-maître sur le cuirassé « Danton » transportant 1200 hommes. Le navire est torpillé en Méditerranée, mais Auguste Schmitt fait partie des 278 rescapés du naufrage. Il termine la guerre aux Dardanelles, titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre 1914-1918 avec trois citations.

Marié à Grendelbuch en 1920 avec Joséphine Metzger, Auguste Schmitt s'installe ensuite à Sainte-Croix-aux-Mines et dirige la scierie Laurent, dans le vallon du Grand Rombach.



Scierie Laurent en 1940-1944. Auguste Schmitt est l'homme portant un chapeau et une cravate – Coll. Marie Thérèse Antoine.

En tant d'exploitant forestier, Auguste Schmitt dispose d'une autorisation de circuler librement en forêt et il l'a utilisé notamment pour faire évader des déserteurs, en passant par les chemins forestiers du Grand Rombach, durant la 2nde guerre mondiale.

A partir de septembre 1942, Auguste Schmitt monte un groupe d'une cinquantaine de résistants et qui trouvent refuge dans la ferme de la Goutte au Grand Rombach. On y trouve une quinzaine d'Alsaciens déserteurs de la Wehrmacht, 15 français évadés d'Allemagne, 20 étrangers dont une douzaine de russes.

Le 25 novembre 1944, au matin, les Allemands avaient découvert le cadavre d'une sentinelle allemande abattue la veille par deux résistants du groupe d'Auguste Schmitt. Auguste Schmitt est pris en otage avec 4 autres personnes et condamné à mort par un conseil de guerre expéditif. Mais il va échapper de peu au peloton d'exécution car les Américains viennent tout juste d'entamer les combats pour la libération du Val d'Argent, et viennent de s'emparer de Sainte-Marie-aux-Mines. Profitant de la panique générale, Auguste Schmitt parvient à s'enfuir avec ses amis.

Après la 2^{Nde} guerre mondiale, il fonde sa propre scierie ASF, et devient également maire de Sainte-Croix-aux-Mines. Il décède le 19 mai 1990 à Sainte-Marie-aux-Mines.



*Auguste Schmitt et son épouse, vers 1984 –
Reproduction CCVA*